

## "Se couvriront-ils la moustache?" (Michée 3:7)

Innocent Himbaza - Fribourg

### 1. La problématique

L'expression que nous trouvons en Mi 3:7 ועשו על-שפם (ils (se) couvriront la moustache), se trouve également en Lev 13:45 et Ez 24:17, 22. En Lévitique cette expression se présente comme suit: ועל-שפם יעשה (et sur la moustache il couvrira), tandis qu'en Ezéchiel nous lisons, v. 17 לא תעשה על-שפם (tu ne (te) couvrira pas la moustache); et v. 22 על-שפם לא תעשו (sur la moustache vous ne (vous) couvrirez pas).

Une première vue nous permet de rapprocher ces trois passages pour y déceler la même expression. Il serait pourtant trop hâtif d'identifier la signification et l'arrière-fond de l'expression que nous avons en Michée avec celles qui sont données en Lévitique et en Ezéchiel, sous prétexte que c'est une même forme d'expression qui revient.

C'est là qu'une approche ethnologique me semble importante pour déceler les différences dans les faits, exprimés pourtant par les mêmes mots. Certains commentateurs signalent le rapprochement qu'il y a entre ce passage de Michée avec ceux de Lévitique et d'Ezéchiel sans s'y attarder. Cela laisse supposer que cette même expression fait allusion à un geste similaire et qu'il a donc le même sens que dans les passages parallèles.<sup>1</sup> Une telle explication, dans le cas particulier de ce verset, me semble insuffisante.

Dans ces quelques lignes qui suivent j'essaie de dégager la différence que je pense déceler entre les deux versets du Lévitique et d'Ezéchiel d'une part, et celui de Michée d'autre part, à partir des contextes qui entourent chacun d'entre eux.

### 2. Le sens de cette expression dans les passages parallèles de Lev et Ez

En Lev 13:45 cette expression est utilisée dans un contexte d'exclusion du lépreux. Le malade doit être exclu de la société pour ne pas contaminer les autres. Cette mise à l'écart comporte d'autres règles à observer: avoir des vêtements déchirés, des cheveux défaits, sa moustache recouverte, et crier "Impur! Impur!", pour que personne ne s'en approche. Couvrir sa moustache est donc ici un ordre. L'apparence du lépreux doit être permanente, ce qui indique que la moustache doit être continuellement couverte.

On pourrait traduire "se couvrir jusqu'à la moustache".<sup>2</sup> Il ne s'agit pas, en effet, d'utiliser une petite banderole qui ne couvrirait que la moustache, mais un tissu qui couvre aussi toute la bouche. Aussi, la moustache n'est-elle pas visée en elle-même, mais peut-être la bouche,<sup>3</sup> probablement pour éviter tout contact avec le malade, y compris sa salive ou même l'air qu'il expire.<sup>4</sup>

En Ez 24:17, 22 la même expression est utilisée dans un contexte de deuil. Le Seigneur ordonne au prophète de ne pas célébrer le deuil pour sa femme. Les rites funéraires consistaient à dénouer les cheveux, ôter les sandales, couvrir la moustache, manger le pain offert par les voisins. Couvrir la moustache fait donc partie du rituel de deuil, mais n'est pas souvent cité dans les passages qui font allusion au deuil.<sup>5</sup> Le deuil lui-même devant durer un certain temps, l'apparence de l'endeuillé était aussi permanente

<sup>1</sup> A VAN HOONACKER, Les douze petits prophètes, Paris, 1908, p. 38; R. VUILLEUMIER, C. A. KELLER, Michée Nahoum Habacuc Sophonie, Commentaire de l'Ancien Testament, 11b, Genève, 1990, p. 40; D. SCHIBLER, Der Prophet Micha, Wuppertaler, Zürich, 1991, p. 65; J. WELLHAUSEN, Die Kleine Propheten, Übersetzt und Erklärt, Berlin, 1963, p. 141 signale les deux références en ajoutant que ce geste est un signe d'humiliation et de deuil.

<sup>2</sup> Comme Chouraqui.

<sup>3</sup> Voir E. S. GERSTENBERGER, Das 3. Buch Mose Leviticus, ATD 6, Göttingen, 1993, p. 153.

<sup>4</sup> A. BERTHOLET, Leviticus, Tübingen, Leipzig, 1901, p. 45, in D. K. MARTI (hrsg.), Kurzer Hand-Commentar zum Alten Testament, I. Band, Genesis, Exodus, Leviticus, Numer, Deuteronomium, Tübingen, 1904. Il pense que même le nez devait être couvert.

<sup>5</sup> Voir la note 8.

jusqu'à sa levée. Ceci dit que la moustache devait aussi être continuellement couverte pendant toute la durée du deuil.

Dans le cas du deuil comme dans celui de la lèpre, ce n'est pas non plus la moustache qui est visée en elle-même. Certains préfèrent même utiliser l'expression "voiler la face" dans les deux passages d'Ezéchiel.<sup>6</sup> Ce geste serait une ancienne coutume dont on ignore l'origine,<sup>7</sup> et donc aussi sa signification première.<sup>8</sup>

Contrairement au lépreux, l'endeuillé n'est pas réellement exclu de la société, il est par contre consolé par les autres, en mangeant de leur pain.<sup>9</sup> Néanmoins, ces deux passages qui font référence au rite de "se couvrir la moustache", ont plusieurs points communs.

- Se couvrir la moustache est une prescription ou une règle traditionnelle qu'il faut suivre lorsqu'on est en état d'impureté causé par la lèpre, ou lorsqu'on est en deuil. Il ne s'agit pas d'un choix délibéré de la part de la personne qui se trouve dans l'une ou l'autre situation.

- Dans ces deux cas, se couvrir la moustache est une action qui dure pendant toute la période de deuil ou d'impureté. On doit maintenir sa moustache couverte.

- On se couvre la moustache au moyen d'un tissu.<sup>10</sup> Les commentaires rabbiniques disent que le lépreux se couvrira la tête comme un endeuillé.<sup>11</sup>

- Ce geste ne vise aucune interdiction de parole de la part de celui qui se couvre la moustache. Il se couvre de façon à pouvoir parler.

### 3. L'expression de Michée 3: 7

La même expression "couvrir la moustache" utilisée en Mi 3:7 est utilisée dans un contexte de honte.<sup>12</sup> Dieu ne répondant pas aux prévisions des prophètes cupides, ils se couvriront la moustache. Ici l'expression "se couvrir la moustache" n'exprime ni le deuil ni l'impureté mais tout simplement une situation dans laquelle on est couvert de honte au milieu des autres. Les prophètes qui décident de proclamer la paix, à cause des pots-de-  
vin, seront confondus, et se couvriront la moustache, c'est-à-dire qu'ils feront le geste de

<sup>6</sup> Voir par exemple R. M. HALS, *Ezekiel. The Forms of the Old Testament Literature*, vol XIX, Michigan, 1989, p. 173, 174.; A. VAN HOONACKER, *Les douze petits prophètes*, p. 38, dit que cette formule vise l'action de se couvrir le visage. Voir note 8.

<sup>7</sup> W. ZIMMERLI, *Ezechiel, 1. Teilband: Ezechiel 1-14. Biblischer Kommentar Altes Testament*, Neukirchen-Vluyn, 1969, p. 574.

<sup>8</sup> Un seul exemple (2 S 19:5) parmi les cas de deuil que nous avons dans la Bible, montre les endeuillés avec la tête voilée et non seulement avec la moustache couverte. Dans d'autres cas, on ne parle pas de cet acte, on insiste spécialement sur le déchirement du manteau et le port d'un sac. Se voiler la tête semble être un signe d'une grande déception (2 S 15:30, Jer 14:3; Est 6:12). La note a de la TOB (1988) sur 2 S 15:30, dit que se voiler la tête et marcher nu-pieds est une "tenue de deuil convenant, semble-t-il, à l'exécution de rites expiatoires ou propitiatoires".

<sup>9</sup> Par son comportement rituel, l'endeuillé semble s'exclure de la société. Cependant il n'est effectivement pas exclu, parce qu'il mange le pain des voisins. Or, partager le repas, exprimé normalement par l'expression *לחם פרום* (rompre le pain: Es 58: 7; Jer 16: 7, etc.), et ici par "manger le pain des voisins", est le signe de la communion sociale. C'est d'ailleurs cette image qui est à la base de la rupture du pain lors du seder pascal (bPes 37<sup>a</sup>, R.H. 29<sup>ab</sup>) ou de la communion eucharistique.

<sup>10</sup> Voir TOB (1988) Ez 24:17 note g.

<sup>11</sup> J. NEUSNER (ed.), *Sifra. The Rabbinic Commentary on Leviticus. An American Translation. 1. The Leper: Leviticus 13:1-14:57* by Jacob Neusner, 2. Support for the Poor: Leviticus 19:5-10 by Roger Brooks, *Brown Judaic Studies* 102, Atlanta, 1985, p. 65.

<sup>12</sup> R. L. SMITH, *Micah-Malachi. Word Biblical Commentary*, vol 32, Waco, Texas, 1984, p. 33; G. STANSELL, *Micah and Isaiah. A Form and Tradition Historical Comparison. SBL Dissertation Series* 85, Atlanta, 1988, p. 79-80; D. G. HAGSTROM, *The Coherence of the Book of Micah. A Literary Analysis, SBL Dissertation Series* 89, Atlanta, 1988, p. 35; W. H. SCHMIDT, *Zukunftsgewissheit und »nachlaufende Erkenntnis«*. Ein Gespräch mit Klaus Koch, in D. R. DANIELS, U. GLESSMER, M. RÖSEL (hrsg.), *Ernten, was man sät. Festschrift für Klaus Koch zu seinem 65. Geburtstag*, Neukirchen-Vluyn, 1991, p. 161-181.

se cacher, ils ne tireront pas leur fierté de ce qu'ils auront dit, parce qu'il n'y aura pas de réponse de Dieu, ils n'auront qu'à se taire stupéfaits.<sup>13</sup>

La différence entre ce passage de Michée et ceux de Lev 13:45 et Ez 24:17, 22 me semble grande. Se couvrir la moustache en Michée 3:7, n'est ni un ordre ni une règle traditionnelle. Si l'on dit que ces prophètes devins et les voyants<sup>14</sup> se couvriraient tous la moustache, ceci ne constitue pas une prescription qu'ils devront observer, mais un constat anticipé de leur réaction lorsqu'ils n'auront pas la réponse de Dieu, et qu'ils seront par là, privés de parole.<sup>15</sup>

#### 4. L'apport de Michée 7:16 et parallèles

L'expression utilisée dans ce verset est *ישמו יד על-פה* (ils mettront la main sur la bouche). Cette expression est utilisée dans un contexte de honte comme en Mi 3:7. Ici se sont les nations ennemies qui seront couvertes de honte lorsque Dieu rétablira son peuple dans sa dignité. Le retournement de la situation fera que les nations mettront la main sur la bouche, elles n'auront rien à dire.

Mettre la main sur la bouche est une expression qui revient un certain nombre de fois dans la Bible. Elle se retrouve aussi en Jg 18:19; Job 21:5; 29:9; 40:4; Pr 30:32.

En Jg 18:19 cette expression est utilisée dans un contexte simplement de silence. En Job 21: 5, elle est dans un contexte de silence causé par la stupéfaction. En Job 29:9 elle est probablement un geste d'étonnement et peut-être d'admiration.<sup>16</sup> En Job 40:4, elle est utilisée dans un contexte de silence dans la crainte. Et enfin en Pr 30:32, elle est utilisée dans un contexte de silence causée par la constatation d'une bêtise faite.

Mettre la main sur la bouche est donc l'expression du silence, mais aussi celle de l'étonnement.

On fait silence parce que les autres le veulent ainsi, ou parce qu'on est dans un état qui l'exige comme la stupéfaction, la crainte ou la honte d'avoir fait ou dit une bêtise. On peut se taire aussi parce qu'on ne peut pas parler, mais dans ce cas on n'a pas besoin de mettre la main sur la bouche, et ce cas n'est pas relevé dans la Bible.

Un étonnement peut provoquer le même geste de mettre la main sur la bouche. Ce geste ne se retrouve d'ailleurs pas uniquement dans la Bible, mais aussi actuellement, dans plusieurs régions du monde proches ou très éloignées d'Israël.

Que ce soit par un étonnement ou par honte et humiliation, ce geste reste une réaction spontanée et non un semblant de rite imposé par l'entourage. Il faut remarquer enfin, que dans ce cas, la bouche est spontanément couverte par la main et non par un tissu.

A observer de près, sauf pour Jg 18:19,<sup>17</sup> tous les autres passages où l'expression "mettre la main sur la bouche" revient dans la Bible, sont dans un contexte similaire à celui de Mi 3:7 qui a l'expression "(se) couvrir la moustache". Ces contextes ne peuvent se rapprocher ni de la situation du lépreux ( Lev 13:45), ni de celle de l'endeuillé ( Ez 24:17, 22).

<sup>13</sup> H. W. WOLFF, *Biblische Kommentar Altes Testament*, XIV, Dodekapropheten 4 Micha, Neukirchen-Vluyn, 1982, p. 74, après avoir fait référence à ces deux passages parallèles, dit que pour Michée, ces prophètes n'auront plus rien à dire.

<sup>14</sup> Ces termes n'auraient aucune valeur péjorative, il s'agirait tout simplement de la spécificité des uns et des autres dans leur manière de recevoir les oracles de Dieu. Voir J. M. HUSSER, *Le songe et la parole. Étude sur le rêve et sa fonction dans l'ancien Israël*, BZAW 210, Berlin - New York, 1994, p. 167.

<sup>15</sup> A VAN HOONACKER, *Les douze petits prophètes*, p. 38, souligne que Michée entend parler de la suppression de la prophétie.

Voir dans ce geste des prophètes, l'expression du deuil à cause de la prophétie qui leur sera enlevée, est une déduction qui me semble forcer le texte.

<sup>16</sup> Sagesse 8:12 va peut-être aussi dans ce sens.

<sup>17</sup> Dans ce passage, cette expression "mettre la main sur la bouche" aurait tout simplement le même sens que "ne dis plus rien", une manière d'insister en disant autrement ce qu'on venait de dire au prêtre.

En Mi 3:7 on peut bien voir l'étonnement, la honte, et la stupéfaction de la part des prophètes cupides, et non la lèpre ou le deuil.<sup>18</sup>

Alors que le lépreux et l'endeuillé peuvent parler, bien qu'ayant la moustache couverte, ces prophètes là n'auront rien à dire, ils seront tout simplement ébahis. Dans ce passage, l'expression "se couvrir la moustache" a donc une fonction métaphorique pour dire "se taire".

## 5. Mi 3:7 a le sens de 7:16

Après l'observation de ces passages ainsi que celle de leurs parallèles, nous pouvons remarquer qu'ils ont le même sens, mais pas celui qui rapprocherait ce geste du deuil et de l'impureté. Mi 3:7 a le sens de "se taire"<sup>19</sup> exprimée normalement par l'expression "mettre la main sur la bouche", et non celui d'être en deuil ou impur, exprimé par "se couvrir la moustache". Certains auteurs préfèrent même traduire ce verset en utilisant l'expression "mettre la main sur la bouche".<sup>20</sup>

Il s'agit ici de faire une distinction entre un rituel social accompli au moyen d'un tissu, et un geste spontané de la main, et Michée 3:7 me semble avoir ce dernier sens.

La question qui reste est de savoir pourquoi le rédacteur de Mi 3:7 aurait utilisé l'expression "(se) couvrir la moustache" dans le sens de "mettre la main sur la bouche".

Les deux expressions "se couvrir la moustache", dans le cas du lépreux<sup>21</sup> et de l'endeuillé, et "mettre la main sur la bouche", comme signe de silence, d'admiration ou encore de honte, étaient probablement toutes les deux utilisées. Le rédacteur aurait utilisé la première expression, en pensant aux effets de la deuxième. On peut aussi penser qu'il aurait voulu reprendre la même expression qui existait dans les prescriptions concernant l'impureté ou le deuil, pour aggraver l'état de stupéfaction dans lequel seront ces prophètes cupides.

Contrairement aux mauvais prophètes, le bon prophète lui, ne mettra pas la main sur la bouche, mais, il aura, par l'esprit de Dieu, l'espace ouverte pour parler. La parole du bon prophète s'oppose donc ici au silence des mauvais.

<sup>18</sup> D. R. HILLERS, *Micah. A Commentary on the Book of the Prophet Micah*. Hermeneia. A Critical and Historical Commentary on the Bible, Philadelphia, 1984, p. 46, qui rapproche cette expression de Mi 3:7 à Lev 13:45 et Ez 24:17, 22, signale néanmoins que la close parallèle à ce verset se trouve en Za 13:4 où il est dit que chaque prophète aura honte de sa vision.

<sup>19</sup> Dans le langage vulgaire on pourrait bien rendre cette expression par "la fermer".

<sup>20</sup> L. C. ALLEN, *The Books of Joel, Obadiah, Jonas and Micah*. The New International Commentary on the Old Testament. 1. Bible OT Minor Prophets. 1976. repr. Michigan, 1991, p. 310. Il traduit l'expression "ils se couvriront tous la moustache" par "they will all clap hand to mouth" et explique, p. 313 que Michée fait référence à "a common gesture of grief to which his opponents will resort in their shocked despair".

<sup>21</sup> E. V. HULSE, "The Nature of Biblical 'Leprosy' and the Use of Alternative Medical Terms in Modern Translations of the Bible", *PEQ* 107, 1975, p. 87-105, dit que la maladie décrite en Lévitique n'est probablement pas celle que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de lèpre, car la lèpre était très rare pendant la période qui a précédé l'ère chrétienne. Voir aussi G. J. VENHAM, *The Book of Leviticus*, London Sydney Auckland Toronto, 1979, p. 194-196.